



EXTRA JUDICIAIRE

Le droit de rêver



AVRIL 2013

Mot de la bâtonnière

Mot de la présidente

Éditorial

Dernièrement à l'AJBM

6@8 de début d'année : un franc succès

Soirée artistique derrière la scène

L'AJBM s'illustre à Bruxelles !

Entrevue : l'honorable François Rolland

« L'importance du sentiment d'accomplissement »,
l'honorable François Rolland

Dossier : pratiquer à l'étranger

Pratiquer le droit à l'étranger : l'emploi rêvé?

Dernièrement à l'AJBM

Serveuse d'un soir

Dossier : juristes atypiques

Tous les chemins mènent au droit !

Espace partenaire

Devenir propriétaire – Un rêve réalisable !

Quand les rêves du CAIJ deviennent réalité

Dossier : AJP

L'AJP : Pour une vision critique et engagée du droit

Dernièrement à l'AJBM

Le Colloque Leadership avec un grand elle

Art de vivre

Recevoir tout en douceur

Saviez-vous que ?

À votre agenda...

3

4

5

7

8

10

12

13

14

15

16

17

18

19

20

L'EXTRAJUDICIAIRE est le bulletin d'information de l'Association du Jeune Barreau de Montréal (AJBM). Il est tiré à 4 600 exemplaires, et ce, six fois par année. Il est distribué gratuitement à tous les avocats de dix ans de pratique et moins qui sont inscrits à la section de Montréal du Barreau du Québec ainsi qu'à la magistrature et à de nombreux intervenants du monde juridique.

PRÉSIDENTE DU COMITÉ COMMUNICATIONS : M^{re} Christine Aubé-Gagnon. RÉDACTRICE EN CHEF : M^{re} Émilie Therrien. DIRECTEUR À LA RÉVISION : M^{re} Jean-Olivier Lessard. JOURNALISTES : M^{re} Fabienne Ara, Pierre-Luc Beauchesne, Rémi Bourget, Pierre-Marc Boyer, Amélie Cardinal, Luana Ann Church, Véronique Gaudette, Amina Kherbouche, Sonia Labranche, Catherine Lafontaine, Anne Lantagne, Ariane Mallette, Camille Paulus, Marc-André Séguin, Andrea Talarico, Marguerite Tchicaya, Corina Alexandra Theodorescu, Julie Vespoli et Marie-Ève Zuniga. CORRECTEURS : M^{re} Fabienne Ara, Michael Bellomo, Karine Bolduc, Pierre-Marc Boyer, Elisabeth Gauthier, Geneviève Giguère, Dominique Guimond, Natalie Khan, Christianna Paschalidis, Audrey Préfontaine, Olivier Roy et Marguerite Tchicaya. PHOTOGRAPHE : Warren Zelman Photography. Toutes les photos portant un astérisque (*) sont libres de droit d'auteur. GRAPHISME : Daniel Monette, Imagik design communications. MISE EN PAGE : Nicole Ducharme Monette, NDM Éditique. IMPRESSION : Sisca Solutions d'affaires.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2012-2013 DE L'AJBM : M^{re} Christine Aubé-Gagnon, Marie-Hélène Beaudoin, Frédéric Carle, Marie Cousineau, Astrid Daigneault-Guimond, Anaïs de Lausnay, Paul-Matthieu Grondin, Louis-Paul Héту, Gacia Kazandjian, Adel Khalaf, Marie-Claire Lachance, Caroline Larouche, Andréanne Malack, Frédéric Pagé et Roberto Savarese. DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'AJBM : M^{re} Catherine Ouimet. COORDONNATRICE AUX COMMUNICATIONS : M^{me} Marie-Noël Bouchard.

Tous droits réservés. Dépôt légal – Bibliothèque du Canada (ISSN 0838-0880) et Bibliothèque nationale du Québec.

Dans l'EXTRAJUDICIAIRE, la forme masculine désigne, à moins que le contexte ne s'y prête pas, aussi bien les femmes que les hommes. La rédaction se réserve le droit de ne pas publier un texte soumis, de le modifier ou de le réduire. Les textes publiés ne reflètent nullement l'opinion de la rédaction, ni de l'AJBM, mais bien celle de leurs auteurs respectifs.

Numéro de convention de la Poste-publications 40031782. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au : Secrétariat permanent de l'AJBM, Maison du Barreau, 445, boulevard Saint-Laurent, bureau RC-03, Montréal (Québec) H2Y 3T8.

AVIS : Tout membre qui désire que son nom n'apparaisse pas sur la liste nominative que l'AJBM transmet occasionnellement à des tiers à des fins de prospection commerciale ou philanthropique doit en informer par écrit le Secrétariat permanent de l'AJBM à l'adresse ci-haut mentionnée.

EXCELLENTS TARIFS
D'ASSURANCE AUTO ET HABITATION

**Jugez
par
vous-même**

L'AABC services d'assurances vous offre de l'assurance auto et habitation adaptée à vos besoins grâce à une variété de produits et d'options complémentaires. Des protections sur mesure à des tarifs exceptionnellement avantageux !

**DEMANDEZ UNE SOUMISSION
D'ASSURANCE AUTO OU HABITATION**

Découvrez à quel point il est facile de changer de compagnie d'assurances... et d'économiser.

TÉLÉPHONEZ OU CLIQUEZ

1 877 314-6274

www.assurancebarreau.com

Le régime d'assurance auto et habitation parrainé par l'Association d'assurances du Barreau canadien est émis par La Personnelle, assurances générales inc. au Québec et par La Personnelle, compagnie d'assurances dans les autres provinces et territoires. Il se peut que certains produits et services ne soient pas offerts dans toutes les provinces et tous les territoires. AABC services d'assurances est une division de 3303128 Canada inc., courtier d'assurances certifié.





bâtonnière de Montréal

La plupart d'entre nous ont assurément embrassé la profession juridique la tête remplie de rêves et d'idéaux, animés d'un désir profond de changer le monde, de faire une différence ou d'assouvir de brûlantes ambitions. Les vieux routiers de la profession, sourire en coin, observent souvent l'arrivée tonitruante des jeunes loups en s'amusant, sans doute avec une certaine nostalgie, de cette fougue des débutants.

Avoir foi en soi

Pour un, ce sera le désir de briller sur la scène internationale, pour un autre, l'envie de s'investir dans la communauté alors que pour leur voisin, ce sera l'aspiration d'être impliqué dans de grands dossiers de droit criminel. Peu importe la nature de notre petit moteur intérieur, il a certes été au cœur de notre motivation à devenir avocat.

Si certains restent aussi passionnés après quelques années à baigner dans cet univers bien particulier, pour d'autres, la réalité de la pratique et les aléas de la vie se sont chargés de les faire descendre de leur nuage pour leur ramener les pieds sur le plancher des vaches. La pratique du droit, sous toutes ses formes et ses plateformes, est souvent semée d'embûches et de défis qui nous font douter de nous, de nos choix et de notre parcours, et qui étouffent la petite flamme qui brûle en nous.

Sans compter que devant les imperfections de notre système, que la société et les médias nous mettent sous le nez, il est facile de devenir cynique et désabusé. Difficile d'accepter les coûts et délais que doivent subir les justiciables et les usagers du système, toujours confrontant de constater l'ampleur des abus et des injustices dont sont victimes des personnes vulnérables, et infiniment douloureux d'accepter le fait de ne pouvoir être de toutes les batailles.

Pourtant, les rêves et les idéaux constituent la pierre angulaire de notre rôle d'officier de justice et la place qui leur revient est fondamentale dans notre pratique et dans les actes juridiques que nous posons. Les rêves nous aident à entretenir la confiance nécessaire à la poursuite de nos mandats, à soutenir la position de nos clients, à bâtir nos théories de la cause et ils nous encouragent à croire à la valeur de nos dossiers et au bien-fondé des arguments que nous défendons. Quant aux idéaux, malgré les effluves d'eau de rose qu'ils peuvent dégager, ils nous permettent d'aspirer à un peu mieux à chaque nouveau mandat et à apprendre de nos erreurs.

Ce que je nous souhaite donc en ce temps printanier qui apporte annuellement un parfum de renouveau et un vent d'espoir, c'est justement de garder foi en nous et en nos rêves, de nourrir nos idéaux et de les laisser guider nos pas et nos décisions dans notre pratique du droit. Parce qu'en définitive, les rêves et les idéaux rendent non seulement la vie plus douce, mais ils nous permettent également de nous dépasser, de repousser nos limites et de devenir de meilleurs avocats.

Marie Cousineau



présidente
presidence@ajbm.qc.ca

Il n'y a qu'une chose qui
puisse rendre un rêve
impossible, c'est la peur
d'échouer — Paulo
Coelho, *L'Alchimiste*

Carrière de rêve *versus* rêve d'une nouvelle carrière

Cela fait peut-être cinq, dix, quinze ans. Vous amorciez vos études en droit. La profession vous était encore inconnue, mais vous rêviez déjà des opportunités qui s'offriraient à vous une fois que vous décrocheriez votre diplôme et que vous accéderiez au Tableau de l'Ordre.

À quoi rêviez-vous ?

Pratiquer en solo? Devenir associé d'un grand cabinet d'avocats? Défendre la veuve et l'orphelin? Mettre vos connaissances au profit d'un organisme à but non lucratif? Gérer votre propre entreprise? Pratiquer outre-mer? Ce sont ces rêves qui vous ont permis de passer à travers vos études universitaires, une session à la fois : la perspective de votre carrière idéale, votre idée du succès et du bonheur en tant qu'avocat. Vous avez travaillé fort pour arriver où vous êtes maintenant.

Et aujourd'hui, qu'en est-il? Je souhaite qu'en lisant ces lignes, vous éprouviez une certaine fierté en constatant que vos rêves professionnels ont été exaucés ou sont en voie de l'être. Ou peut-être ont-ils évolué depuis votre entrée à la Faculté de droit.

Certaines personnes constateront peut-être que leur parcours ne les a pas menées là où elles l'espéraient. Plusieurs raisons peuvent expliquer cela. Parfois, des considérations plus matérielles viendront freiner les ambitions de jeunes avocats idéalistes. Pour certains, c'est une désillusion face à notre système de justice qui se pointe le bout du nez. Pour d'autres, c'est au contraire la découverte d'un fort sentiment d'injustice qui les pousse à mettre leur temps au service des plus démunis. L'important, c'est d'assumer nos nouveaux idéaux et de s'assurer qu'ils collent à notre personnalité.

Toutefois, il n'est jamais trop tard pour se fixer un nouvel objectif ou rêver un nouveau rêve. Trop souvent, le principal obstacle à ce qu'un rêve se réalise, c'est soi-même. On a peur de se jeter dans le vide et de faire le grand saut. On s'impose des limites.

Profitez de la lecture de cette édition de l'*Extrajudiciaire* traitant de rêves et d'idéaux pour faire le point sur les vôtres. Réfléchissez à ce que vous pourriez faire pour vous en rapprocher un peu plus.

Que fait l'AJBM pour aider ses membres à atteindre leurs objectifs professionnels ?

Pour ceux qui rêvent depuis toujours de démarrer leur propre cabinet, l'AJBM octroiera sa première bourse annuelle destinée à récompenser le leadership d'un avocat membre de l'AJBM ayant décidé de démarrer son propre cabinet.

Si vous considérez démarrer votre cabinet au cours des prochains mois, vous ne voudrez pas rater l'occasion de soumettre votre candidature. Vous avez jusqu'au 9 avril prochain pour soumettre votre candidature. Consultez notre site Internet pour avoir plus de détails.

Cette année, l'AJBM a offert pas moins d'une soixantaine d'heures de formation, que ce soit dans le cadre du programme annuel de formation professionnelle ou d'événements annuels tels que la conférence Legal IT et le Forum sur la gestion de cabinet.

L'AJBM, c'est aussi plusieurs occasions de réseautage et de mentorat, grâce au programme de mentorat, offert conjointement avec le Barreau de Montréal.

Pour ceux qui rêvent du moment où les avocates pourront aspirer à des carrières aussi prometteuses que les avocats, l'AJBM a innové cette année en organisant la 1^{ère} édition du Colloque Leadership avec un grand elle, une activité ayant comme objectif d'aborder le leadership au féminin en sensibilisant les avocates et les femmes d'affaires à leur avancement professionnel et en démystifiant les enjeux reliés aux femmes au sein du milieu des affaires.

Osez poursuivre les rêves que vous aviez en entrant à la Faculté de droit il y a cinq, dix ou quinze ans.



rédaCTRice en chef
etherrien@aldd.ca

« Notre grande erreur est de croire que le médecin, l'avocat et le prêtre ne sont pas des hommes comme les autres » - Henry de Montherlant

Entre rêve et réalité

Les raisons poussant des milliers d'étudiants à faire une demande d'admission dans les facultés de droit de la province sont multiples. Majoritairement, ceux-ci veulent devenir avocats ou notaires. D'autres veulent parfois exercer une profession un peu plus atypique ou tout simplement devenir professeurs de droit au cégep ou à l'université.

Dans tous les cas, lorsque ces étudiants font leur inscription, ils sont tous convaincus que le droit est la plus profitable des sciences sociales, autrement dit : celle qui apportera à coup sûr emploi et richesse. À quoi bon étudier en économie, en anthropologie ou en philosophie quand on peut aller directement en droit et s'assurer d'un avenir des plus prometteurs ! Cela suscite même l'envie et l'admiration de notre famille et de notre entourage. Quelle maman ne rêve pas d'avoir un futur avocat parmi sa progéniture ?

Pendant le baccalauréat, les étudiants sont constamment inondés de publicités des moyens et grands bureaux, qui vendent leur part de rêve : carrière *jet set*, excellents salaires, reconnaissance par ses pairs. Le summum de la réussite professionnelle, quoi ! Quelle maman ne rêve pas d'avoir un futur avocat d'un grand bureau parmi sa progéniture ?

Puis vient l'École du Barreau. Les étudiants sont sur le point d'atteindre leur but : devenir avocat ! Leur rêve est sur le point de se réaliser. Certains n'ont peut-être pas eu de stage à l'issue de la fameuse course au stage, mais qu'importe : ils seront bientôt coiffés du titre de maître.

Hélas, au-delà de la bulle professionnelle dans laquelle ces étudiants en droit vivent se trouve la triste réalité.

Bien que la majorité des finissants de l'École du Barreau se trouvent un stage et, ultimement, un emploi, la crise financière des dernières années a démontré à quel point le rêve peut facilement tourner au cauchemar.

En effet, bien des avocats récemment assermentés éprouvent de grandes difficultés à se trouver un emploi. Certains ont un curriculum vitae impressionnant et, pourtant, envoient candidature par-dessus candidature afin de survivre dans le monde des adultes. Rarement verra-t-on une offre d'emploi s'adresser à un avocat ayant peu ou pas du tout d'expérience. L'on parlera toujours du « candidat idéal détenant de trois à cinq années d'expérience ». Mais qu'en est-il des candidats qui cumulent quelques expériences par-ci par-là ? De ceux qui n'ont eu qu'un stage comme premier contact avec le monde juridique ? Ne veut-on pas lui laisser une chance à lui aussi ?

Comment se fait-il que tant de jeunes avocats aient autant de difficulté à se placer ? Serait-ce parce que le milieu est si frileux à l'idée de prendre le « risque » d'un avocat encore fraîchement assermenté ? Parce que les grands bureaux refusent d'engager des jeunes n'ayant pas fait leur stage dans le monde des grands bureaux ?

Pensez au désarroi de celui qui pensait avoir trouvé la manne en s'inscrivant en droit...

Pour tous ces jeunes avocats dont le cheminement professionnel est loin d'être idyllique, permettez-moi de vous vendre un ultime rêve : ayez de la patience, car tôt ou tard, ce sera à votre tour d'accéder au merveilleux monde des avocats, et vous prendrez vous aussi plaisir à vendre le fabuleux rêve qu'est celui d'être avocat au Québec.



le Parchemin

D E P U I S 1 9 6 6

Qualité et raffinement



- Bijouterie
- Horlogerie
- Librairie
- Écriture & Cie
- Godiva
- Cadeaux



En présentant votre carte du barreau,
recevez votre **carte privilège**



Sondage Léger Marketing
Meilleure bijouterie
16 années consécutives

☐ **Métro Berri-UQAM**, 505, rue Sainte-Catherine Est,
Montréal (Québec) H2L 2C9, Canada
Téléphone : 514 845-5243 télécopieur : 514 845-5264

☐ **Place des Arts**, 175, rue Sainte-Catherine Ouest,
Montréal (Québec) H2X 1Z8, Canada
Téléphone : 514 849-8333 télécopieur : 514 844-6485

www.parchemin.ca



6@8 de début d'année : un franc succès

Cette année encore, l'AJBM a démarré la nouvelle année avec son traditionnel 6@8 de la rentrée judiciaire hivernale. L'Auberge Saint-Gabriel a accueilli chaleureusement cet événement qui a attiré un très grand nombre de participants le 24 janvier dernier.

Occasion parfaite pour réseauter, le 6@8 était également une opportunité afin d'amasser des fonds pour la Maison du Père. Pour ce faire, le Comité services juridiques *pro bono* a proposé un encan silencieux. Parmi les nombreux lots offerts par nos généreux commanditaires se trouvaient un chandail des Canadiens de Montréal autographié par le hockeyeur Max Pacioretty, des chèques-cadeaux de Future Shop ainsi que des billets pour un match des Canadiens, lesquels ont su trouver preneurs.

Afin de récolter davantage de dons pour l'organisme, le Comité a aussi procédé à la vente de billets de tirage se détaillant à 10 \$, ou deux pour 15 \$, permettant de courir la chance de gagner l'un des deux CELI d'une valeur de 500 \$. Cette année, les heureux gagnants sont Geneviève Ladouceur et Nathan Williams. Parions qu'ils seront des nôtres pour la prochaine édition !

En somme, un montant de 2 265 \$ a été amassé par l'AJBM lors de cette soirée afin d'être remis à la Fondation de la Maison du Père. Ceci a permis, entre autres, de fournir un délicieux repas lors du Souper annuel de la Maison du Père le 12 février dernier, tout en aidant l'organisme dans la réalisation de sa mission sociale auprès des hommes itinérants de la métropole.



Soirée artistique derrière la scène

Le 23 janvier dernier, le Théâtre Jean-Duceppe accueillait des membres de l'AJBM, de l'Association du Jeune Barreau de Longueuil ainsi que de l'Association du Jeune Barreau de Laval. Nous ne pouvons passer sous silence l'excellente distribution de la pièce *Un village de fous*, plus particulièrement l'exquise prestation offerte par la comédienne Émilie Bibeau, sous les allures d'une jeune femme aussi séduisante qu'imbécile du village de Kulyenchikov. En sus d'un tarif préférentiel, les membres desdites associations ont eu l'occasion de visiter les coulisses du théâtre et de rencontrer une impressionnante brochette d'acteurs, incluant notamment Émilie Bibeau, Pauline Martin et Claude Prigent.



L'AJBM s'illustre à Bruxelles!

La rentrée solennelle de la Conférence du jeune barreau de Bruxelles s'est déroulée du 17 au 19 janvier dernier. L'AJBM, représentée par M^e Andréanne Malacket, vice-présidente, et M^e Bertrand Gervais, y était présente ainsi que le Jeune Barreau de Québec. À cette occasion avait également lieu la première édition du Concours international de plaidoirie de la Conférence. Aussi, soulignons la brillante performance de M^e Gervais qui, parmi neuf concurrents venus de l'Angleterre, de la Belgique, de la France, du Luxembourg, du Québec, du Sénégal et de la Suisse, s'est mérité le premier prix pour sa plaidoirie originale en cinq actes sur le thème imposé du surréalisme à la belge : « Ceci n'est pas un discours ». Toutes nos félicitations, M^e Gervais !



Bertrand Gervais, Andréanne Malacket et
Jad-Patrick Barsoum

Véronique Gaudette



journaliste
vgaudette.avocate@gmail.com

« L'importance du sentiment d'accomplissement », l'honorable François Rolland

2013 - 1898 = 115. Cette année marque les 115 ans d'existence de l'Association du Jeune Barreau de Montréal (AJBM). En 1898, l'AJBM naissait. En 1998, l'AJBM était centenaire et s'était démocratisée : adhésion universelle des membres. En 2013, l'AJBM est coutume et va à la rencontre de ses bâtisseurs. Cette année, le Comité communications et l'ExtraJudiciaire s'associent au Comité relations avec les membres pour vous présenter le portrait d'anciens présidents.

Une vocation, la présidence 1980-1981 sous le signe du sentiment d'accomplissement.

Dans le dernier numéro, en ces lignes consacrées aux bâtisseurs de l'AJBM, la juge Claire Barrette-Joncas nous indiquait que l'AJBM a formé plusieurs des membres les mieux qualifiés du barreau et de la magistrature. Pensait-elle alors, entre autres membres, au juge en chef François Rolland? Fort probablement. Celui qui a servi comme président de l'AJBM il y a un peu plus de trente ans poursuit activement son engagement à servir la justice.

Toujours plus haut, toujours plus loin, toujours plus ensemble.

M^e François Rolland et l'AJBM

Il est né à Montréal en 1950. Après des études en droit à l'Université de Montréal, il est admis au Barreau du Québec en 1975. Il semble déjà savoir ce qu'il veut : faire du litige. L'art oratoire l'intéresse et il en fera une carrière au cours de laquelle il cultivera l'excellence avec succès.

Son implication dans la communauté juridique est de celle qui origine de l'exception tant elle est florissante et constante.

Jeune avocat au sein du cabinet Martineau Walker, aujourd'hui Fasken Martineau, ce sont les conseils donnés par les avocats seniors du cabinet qui vont l'inciter à s'impliquer. Il le fera d'abord à l'AJBM, qu'il présidera en 1980.

Durant ces années, il, avec d'autres, travaille à faire de l'AJBM une association adulte, sérieuse et crédible, qui puisse jouir d'une autorité auprès de la communauté juridique et des justiciables. De nouvelles orientations verront donc le jour et leurs réalisations se feront dans le plaisir, comme il en est d'une nuit blanche se terminant sous le soleil sur les pentes de ski à l'occasion du congrès de l'AJBM.

Il croit toujours en l'importance de l'AJBM pour les jeunes avocats et de l'importante mission sociale qui doit l'animer. Sa nomination à la magistrature et son emploi du temps chargé ne sont pas des motifs qu'il juge raisonnables pour excuser sa présence à la vaste majorité des événements de l'AJBM. Il est présent, il prend le temps et nous lui en sommes reconnaissants.



photo : Association du Barreau canadien

L'honorable François Rolland

L'honorable François Rolland et l'importance du sentiment d'accomplissement

Nommé juge à la Cour supérieure du Québec en 1996, il accède au poste de juge en chef en 2004.

Sa contribution de juriste continue à rayonner au-delà des murs de la fonction qu'il occupe. Certains se souviendront, lors de leur participation à l'activité tribunal-école à l'Université de Montréal, de la prestance et de l'ardeur du juge au nœud papillon. Je m'en souviens et son implication volontaire à présider ma première audition est inscrite en moi.

Il préconise l'apprentissage constant et prône l'importance du sentiment d'accomplissement. Son cheval de bataille demeure l'accessibilité à la justice, lui pour qui le droit est un service essentiel à la communauté. Il salue le fait que l'AJBM soit devenue une association mature et qu'elle incarne une voix commune, celle des jeunes avocats. Qu'elle fasse l'unanimité ou qu'elle fasse sourciller, sa prise de position a pour objectif l'avancement du droit.

Enfin, sous le visage du jeune avocat, qui un jour a décidé de s'impliquer suivant les conseils d'avocats d'expérience, se trouvait un feu. La vocation d'un juriste déterminé à mettre au profit d'autrui son plein potentiel, un idéal de justice.

L'auteur remercie le juge en chef François Rolland, M^{es} Caroline Larouche et Justin Beeby pour leur collaboration.

Faites preuve d'audace!

Posez votre candidature pour le
Prix de l'Orateur de l'AJBM - YBAM Oratory Competition

Mardi, 11 juin 2013 | Cour d'appel du Québec

Plaidoirie humoristique de 10 minutes sur l'un des sujets farfelus suivants :

Est-ce que les mots et les idées peuvent changer le monde? (Le cercle des poètes disparus)

Faut-il garder nos amis près de nous et nos ennemis encore plus près? (Le Parrain)

Ils l'ont tu l'affaire les Américains? (Elvis Gratton)

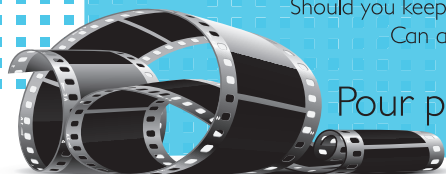
Houston, avons-nous un problème? (Apollo 13)

Is life like a box of chocolates: you never know what you are going to get? (Forrest Gump)

Should you get busy livin', or get busy dyin'? (The Shawshank Redemption)

Should you keep your enemies closer than your friends? (The Godfather)

Can a lawyer handle the truth? (A Few Good Men)



Pour plus d'information : www.ajbm.qc.ca

Take a stand!

DES MILLIERS

D'UTILISATEURS

L'ONT DÉJÀ ADOPTÉ

ET VOUS ?

JuriBistro^{MD}
UNIK



WWW.CAIJ.QC.CA

LÉGISLATION, JURISPRUDENCE, DOCTRINE
 EN UN SEUL CLIC



CENTRE D'ACCÈS À
 L'INFORMATION JURIDIQUE



Sonia Labranche



journaliste
sonia.labranche@yahoo.ca

Pratiquer le droit à l'étranger : l'emploi rêvé?

« Heureux qui comme Ulysse », écrivait du Bellay. Pour un nombre grandissant de jeunes avocats, toutefois, partir à l'étranger demeure plus qu'une occasion de faire un « long voyage », il s'agit d'une opportunité professionnelle hors pair. Voici le parcours de quatre avocats québécois qui ont pris les chemins de l'Asie, de l'Europe, de l'Afrique et même d'une île de corail!



Andrea Talarico

journaliste
andrea.talarico@eui.eu

M^e Jérôme Blanchet, avocat à Hong Kong

Comment vous êtes-vous tourné vers la pratique du droit à l'étranger?

J'ai toujours laissé la porte ouverte à un éventuel travail à l'extérieur du Québec et durant la recherche de stage de l'École du Barreau, les offres qui proposaient de partir vers l'étranger m'intéressaient davantage. Lorsque j'ai reçu une réponse positive d'un cabinet québécois basé en Asie, j'ai rapidement accepté avec ce qu'il faut de naïveté et de détermination.

Pouvez-vous nous raconter votre plus belle expérience en Asie?

Décider de travailler à l'étranger c'est aussi vouloir sortir du cadre de travail habituel que l'on connaît tous et c'est sûrement à Hô-Chi-Minh-Ville que j'ai vraiment vécu l'expérience de l'expatriation. Se rendre quotidiennement au travail en moto au milieu d'une marée de Vietnamiens, tous plus curieux les uns que les autres, ça change de la ligne orange du métro de Montréal!

Quel a été le défi le plus difficile à relever sur cette terre d'accueil?

D'un point de vue strictement professionnel, c'est le recrutement du personnel local. Au Vietnam par exemple, les gens attachent en général moins d'importance à leur horaire de travail. Il faut donc déterminer où est la ligne entre s'ajuster au rythme de ton équipe tout en gardant la rigueur et le professionnalisme d'un cabinet d'avocats.

M^e Lucie Laplante, avocate à Genève

Comment vous êtes-vous tournée vers la pratique du droit à l'étranger?

J'ai orienté mon cursus universitaire vers l'international en choisissant des cours à option en droit international, en faisant une formation complémentaire en *common law* et en science politique, en obtenant un barreau de *common law* (New York), ainsi qu'en poursuivant mes études de deuxième cycle et en faisant mon stage de formation professionnelle à l'étranger. Je travaille actuellement comme juriste principale à la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à Genève.

Auparavant, j'ai travaillé en Sierra Leone ainsi qu'en Côte d'Ivoire. Antérieurement, le travail m'a amenée en Amérique latine où j'ai agi à titre de conseillère juridique étrangère au sein d'un cabinet d'avocats mexicain. J'ai aussi coordonné des projets de coopération internationale en Bolivie et au Chili.

Quel a été le défi le plus difficile à relever sur cette terre d'accueil?

Je pense que le défi le plus difficile à relever a été celui du passage de la phase de « lune de miel » à celle du « choc culturel ». À notre arrivée dans un nouveau pays, nous vivons toujours une lune de miel. Nous sommes avides de découvertes et de nouvelles expériences. Par contre, après un certain temps, la seconde phase, que je qualifie de « choc culturel » peut facilement nous faire broyer du noir. Nous commençons à avoir le mal du pays et à nous ennuyer de nos proches. Les différences nous apparaissent ainsi moins charmantes et les petits problèmes quotidiens mettent notre patience à rude épreuve.

Conseilleriez-vous à d'autres jeunes avocats de partir pour l'Afrique de l'Ouest?

Sans l'ombre d'un doute. Il faut toutefois évaluer sérieusement la question de la sécurité dans notre futur pays d'accueil avant de prendre la décision de s'expatrier.

M^e Christopher Dye, avocat aux Bermudes

En quoi un avocat(e) québécois(e) est-il intéressant pour un cabinet/organisation à l'étranger?

The most important asset that a foreign-trained lawyer can bring to a Bermuda institution is reassuring foreign clients that someone understands them. Bermuda has a laid-back environment and some unique legal procedures that work well for an island of 60,000 people but can be difficult for clients in New York or Moscow to understand. Having had experience in a big corporate firm in Montreal, I can anticipate issues that foreign clients have when setting up business in Bermuda.

Pouvez-vous nous partager votre plus belle expérience?

Nothing beats the beach barbecues and ocean swims after work. Career-wise, I have gotten much more responsibility and been able to show my capabilities more in a smaller working environment than I was able to have at a large firm in Montreal.

Qu'est-ce que vous auriez aimé savoir avant de partir à l'étranger?

I did not fully appreciate the effect on one's life of spending years as a temporary immigrant. Bermuda in particular is very wary about giving guest workers any long-term rights. So you have to put off the decisions you would usually make as a young lawyer, such as buying a house, starting a family, choosing a career track, etc.

suite page 15

68^e CONGRÈS ANNUEL

9 et 10 MAI 2013

Un Congrès de l'AJBM par année et vos heures de formation seront complétées! (15 h de formation reconnues)

L'AJBM présente un congrès au contenu spécialement conçu pour ses membres. Formations, assemblée générale annuelle, élections ainsi qu'un cocktail des collaborateurs y auront lieu. Chacune des formations est reconnue par le Barreau du Québec, totalisant ainsi 15 h de formation, conformément au Règlement sur la formation continue obligatoire. Un tarif réduit pour les inscriptions hâtives est en vigueur pour une période limitée. Inscrivez-vous rapidement au www.ajbm.qc.ca – Places limitées! XXXXXX XXXXXX XXXXXX

9 MAI 2013

8 h 30 à 10 h 00	De la traduction à la corédaction des lois : l'odyssée canadienne du langage du droit (M. Jean-Claude Gamar, Université de Montréal et de Genève)	Pour des présentations d'affaires réussies (M ^{me} Nicole Simard, Nicole Simard Communication)	L'obligation de défendre de l'assureur (M ^{re} Gabrielle Brochu, Langlois, Kronstrom Desjardins)	8 h 30 à 10 h 30	L'avocat du XXI ^e siècle : de nouvelles valeurs pour un nouveau siècle ou « Back to the future » (L'honorable André Wery, Juge en chef adjoint, Cour supérieure du Québec et M ^{re} Sylvain Lussier, Osler, Hoskin & Harcourt)	Les clauses essentielles d'un contrat commercial (M ^{re} Louis Lindeau, Lamirre, Lindeau, Montcalm)	Vie privée et confidentialité de l'information médicale : repenser le droit à l'heure des plus récentes avancées technologiques (M ^{re} Yann Joly, Université McGill)
10 h 15 à 12 h 15	Les feuilles d'appareils électroniques portables et l'article 8 de la Charte (M ^{re} Yvan Poulin, Service des poursuites pénales du Canada et M ^{re} Isabelle Lamarque, Giraudeau Pappas Lamarque Roy)	Le secret professionnel de l'avocat d'entreprise : comprendre son contexte et ses limites (M ^{re} Joëlle Boisvert, Gowlings, Lafleur, Henderson)	The Common Law of Contracts and Torts: What Quebec Lawyers Need to Know (M ^{re} Rosalie Lukier, Université McGill et M ^{re} Lara Khoury, Groupe de recherche en santé et droit de McGill) - en anglais seulement	10 h 45 à 12 h 15	Palmarès 2012 de la jurisprudence en droit des affaires (M ^{re} Paul Martel, Blakes, Cassel & Graydon)	JuriBistro 1 : UNIK et l'essentiel des outils du CAJ (M ^{re} Munja Maksimcev, CAJ)	La Régie du logement en perspective (M ^{re} Luc Harvey, Régie du logement)
12 h 30 à 14 h 00	Conférence sur la conciliation travail-famille (M ^{re} Louis Marquis, École de technologie supérieure et M ^{me} Geneviève Cartier)			12 h 30 à 14 h 00	ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'AJBM		
14 h 00 à 16 h 00	Évaluation d'entreprise et quantification de dommages – le rôle de l'expert (M. Mathieu Vaillancourt et Josiane Palement, Ernst & Young)	Les modes PPP et clés en main à la rescousse du processus d'octroi et de la gestion des contrats publics dans l'industrie de la construction (M ^{re} Claudie Chagnon-Imbleau, Infrastructure Québec)	Les tendances récentes en responsabilité civile (M ^{re} Jean-Louis Baudouin, Fasken Martineau Dumoulin, M ^{re} Patrice Deslauriers, Université de Montréal)	14 h 15 à 16 h 15	Regard sur le futur du droit du travail et de l'emploi : productivité versus accommodements (M ^{re} Myriane Le François, Heenan Blaikie et M ^{re} Sibel Ataogul, Melançon, Marceau, Grenier & Sciortino)	Les effets prolongés du chocolat, les conséquences de l'affaire sur le commerce au détail (M ^{re} Pierre-Emmanuel Moyse, Université McGill) - en anglais seulement	Understanding the Negotiations of International Business Transactions (M ^{re} Sibidi Emmanuel Darankoum, Université de Montréal et M ^{re} Linda Frazer, notaire) - en anglais seulement
16 h 15 à 17 h 45	Sécurité de l'information et déontologie (M ^{re} François Sénécal, Yassir Bellout et Michael Robillard, KPMG)	L'affaire Éric c. Lola ... suite et fin (M ^{re} Alain Roy, Université de Montréal)	L'influence du droit international sur la Cour d'appel du Québec (L'honorable Nicole Duval Hesler, Juge en chef du Québec)	16 h 15 à 17 h 45	L'impact fiscal des dommages et intérêts (M ^{re} Dominic Belley, Norton Rose)	Les aspects juridiques relatifs aux informateurs : un tour d'horizon (M ^{re} François Lacasse, Service des poursuites pénales du Canada)	Le nouveau code de déontologie des avocats : impacts sur la profession (Madame la bâtonnière Madeleine Lemieux et M ^{re} Robert-Max Lebeau)



Amina Kherbouche



journaliste
amina.kherbouche@
chubbedwards.com

La question qui tue

Lorsque ma rédactrice en chef m'a proposé un dîner le 12 février dernier, j'étais loin de me douter que j'allais devoir le servir. L'AJBM a invité les quelque 300 itinérants de la Maison du Père pour son traditionnel souper. Sous la main de maître d'Aphrodite¹, j'enfilai donc mon tablier cupidonien accompagnée de plus d'une trentaine d'autres avocats bénévoles et de représentants de la magistrature.

L'habile collaboration entre le Comité et l'équipe de la Maison ne laisse pas entrevoir le laborieux travail derrière ce festin. Plusieurs mois de logistique et d'organisation culminant en 90 minutes de régal. Les « gars », comme les appelle affectueusement le personnel de la Maison, ont eux aussi mis la main à la pâte. C'est d'ailleurs le leitmotiv de la Maison du Père : responsabiliser l'homme de la rue qui doit contribuer au fonctionnement du gîte². J'ai accepté une invitation à partager mon dessert avec l'un d'eux : 64 ans, deux enfants, inventeur (oui, oui!), millionnaire, homme d'affaires, joueur compulsif... et itinérant. Son



M^e Catherine Pilon et M^e Marie Cousineau

parcours, en apparence peu banal, ressemble peut-être plus aux nôtres que l'on ne voudrait le voir : une succession d'événements auxquels nous arrivons à faire face jusqu'à celui qui nous fait perdre pied. « Tsé ma 'tite fille, j'ai eu une belle vie, je r'grette pas le mal que je me suis faite, je r'grette celui qu'j'ai faite aux gens qu'j'aime. » Il m'a demandé de vous dire que ce qui compte le plus, c'est de prendre soin des gens qu'on aime. Finalement, c'est une des *dates* les plus intéressantes auxquelles j'ai été invitée depuis bien longtemps. Merci madame la rédactrice en chef!

1. Administratrice du Comité services juridiques *pro bono*, M^e Anaïs de Lausnay.
2. La Maison du Père : <http://www.maisondupere.org/index.php?module=CMS&id=49>.

Bal du 115^e anniversaire de l'Association du Jeune Barreau de Montréal

Samedi, 11 mai 2013 - 19 h
Salle 7^e CIEL™ du Cirque du Soleil

CIRQUE DU SOLEIL



150 \$ membres
200 \$ non-membres
15 % de rabais si vous êtes inscrits au Congrès annuel
Tenue de bal (smoking ou cravate noire, robe longue)

Nous vous attendons au 7^e CIEL!

Cirque du Soleil, Logo soleil et 7^e CIEL sont des marques détenues par Cirque du Soleil et employées sous licence

Tous les chemins mènent au droit!

La société contemporaine est en constant changement, tant d'un point de vue sociologique, politique, culturel que professionnel. Nous sommes individualistes et compétitifs avec nos pairs afin de nous démarquer et d'être reconnus par la société qui nous demande performance et excellence. Ce changement est également perceptible par le cheminement académique et professionnel que certains de nos confrères et consœurs ont entrepris, soit ceux qui sont sortis des sentiers battus pour devenir avocats. Peut-on, pour cette raison, qualifier leur cheminement professionnel d'atypique?



Marie-Ève Zuniga

journaliste
mezuniga@mtgroup.com

Avant d'aller plus loin, penchons-nous sur la signification du mot « atypique ». Selon le dictionnaire *Grand Robert*, ce mot signifie : « qui diffère du type normal, habituel, inclassable ». Il appert de cette définition que la perception de ce que quelque chose est atypique ou non est subjective.

Selon moi, je ne crois pas que nous puissions qualifier leur cheminement de carrière d'atypique, mais plutôt qu'ils ont choisi de se démarquer en sortant des sentiers battus et en vivant leurs expériences avant d'entreprendre leur carrière d'avocat, et non l'inverse. En effet, nombreux sommes-nous à avoir un cheminement typique : nous avons fait un DEC en sciences humaines et avons immédiatement commencé notre baccalauréat en droit, et ce, dans les délais normaux sans prendre une session de plus, car nous voulions entrer sur le marché du travail le plus rapidement possible.

Afin de pousser ma réflexion sur le cheminement atypique des avocats, j'ai eu l'opportunité d'interviewer M^e Mario Welsh, associé chez Heenan Blaikie, qui, selon la définition ci-haut mentionnée, a eu un parcours que nous pouvons qualifier d'atypique. Voyons ce qu'il en est.

Venant d'une famille d'entrepreneurs en construction, il a lui-même fondé, à l'âge de 17 ans, une compagnie spécialisée dans le domaine des portes et fenêtres. Avant de commencer son baccalauréat en droit, M^e Welsh a entrepris un baccalauréat en histoire afin d'augmenter sa moyenne académique. Alors qu'il faisait son baccalauréat en histoire, sa compagnie ne cessait de prendre de l'expansion, il avait à sa charge huit à dix employés, il jouait au hockey et était également coach au hockey. Il avoue bien humblement que ce n'est qu'au baccalauréat en droit qu'il s'est vraiment concentré sur ses études et qu'il a commencé à s'impliquer dans la vie universitaire.

M^e Welsh, quel fut l'élément déclencheur qui a fait en sorte que vous avez souhaité devenir avocat?

J'ai toujours été orienté en fonction du droit, mais comment et pourquoi, je ne saurais le dire. Peut-être est-ce parce que lorsque j'étais adolescent, j'ai vu beaucoup de gens qui

avaient des problèmes, qui en arrachaient. J'étais, depuis aussi longtemps que je me souviens, orienté en fonction du droit. Ce ne fut pas une suggestion de mes parents, j'ai toujours trouvé que le métier d'avocat était une profession noble et par laquelle je pouvais aider des gens.

Croyez-vous que votre cheminement vous a apporté une maturité et une vivacité d'esprit que certains de vos confrères n'ont pas?

Je ne peux pas me comparer à mes confrères, ils les ont acquises différemment et chacun est parvenu à sa carrière d'avocat à sa manière.



La clé, selon M^e Mario Welsh, pour parvenir à faire tout cela, soit avoir sa propre entreprise et la gérer soi-même, entreprendre un premier baccalauréat en histoire et un second en droit, se résume en trois mots : la passion, l'équilibre et l'organisation.

Après réflexion, chacun d'entre nous a eu un cheminement que nous pouvons qualifier d'atypique, que ce soit par le cheminement académique et professionnel ainsi que les difficultés et les défis qui se sont présentés sur notre chemin.

L'auteure tient à remercier M^e Mario Welsh de lui avoir accordé cette interview.

Devenir propriétaire – Un rêve réalisable !



L'achat d'une première résidence est un projet important qui nécessite une planification rigoureuse. Il vous faut déterminer de façon réaliste la somme d'argent et les sources de mise de fonds dont vous disposez, sans oublier de calculer les nombreux frais connexes qui peuvent avoir des conséquences importantes à long terme. Voici quelques conseils pour passer du rêve à la réalité.

Dresser votre budget

Il importe d'établir votre capacité financière afin de savoir combien vous pouvez emprunter et quels types de propriétés vous pouvez vous offrir. En règle générale, on estime que vous pouvez y consacrer jusqu'à 32 % de votre revenu brut.

Établir votre mise de fonds

Pour obtenir un prêt hypothécaire, vous devez verser une mise de fonds minimale équivalant à 20 % du plus petit de ces montants : le coût d'achat ou la valeur marchande de la propriété. Si vous n'avez pas réussi à accumuler la mise de fonds minimale requise, vous pouvez quand même obtenir un prêt hypothécaire moyennant une prime d'assurance. Dans ce cas, la mise de fonds exigée se situera entre 5 % et 10 % du coût d'achat de votre propriété.

Optez pour le RAP

Enfin, grâce au Régime d'accession à la propriété (RAP) du gouvernement, vous pouvez retirer jusqu'à 25 000 \$ de votre

REER, ou 50 000 \$ par couple, afin de vous constituer une mise de fonds. Vous n'avez aucun impôt à payer sur le montant retiré et vous disposez de 15 ans pour rembourser cette somme, sans intérêts. Si vous n'avez jamais cotisé à un REER, vous pouvez quand même vous prévaloir du RAP. Votre conseiller Desjardins pourra vous renseigner davantage à ce sujet.

Prévoir des frais de démarrage

Outre la mise de fonds initiale, vous devez prévoir les frais de démarrage tels que :

- > Frais d'inspection et d'évaluation
- > Honoraires et frais de notaire au Québec et d'avocat en Ontario
- > Droits de mutation communément appelés « taxe de bienvenue »
- > Frais de déménagement

Pour tout projet domiciliaire, n'hésitez pas à consulter un conseiller chez Desjardins ou visitez desjardins.com/maison.



Avocats

Bettez

L'OFFRE DISTINCTION, À LA HAUTEUR DE VOTRE RÉUSSITE

Profitez de l'offre Distinction de Desjardins conçue spécialement pour répondre à vos besoins particuliers. Vous aurez droit, entre autres, aux avantages suivants :

- Forfait avec transactions illimitées à seulement 7,95 \$ par mois;
- Remise en BONDOLLARS^{MD} de 50 % des frais annuels pour les cartes Visa[®] OR Desjardins;
- Rabais et taux avantageux sur plusieurs produits d'épargne, de financement et d'assurance de dommages;
- Gamme complète de solutions financières pour votre entreprise.

N'attendez plus ! Rencontrez un conseiller en caisse ou un directeur de comptes dans un centre financier aux entreprises Desjardins.

desjardins.com/ajbm




Détails et conditions sur desjardins.com/ajbm.
^{MD} BONDOLLARS Desjardins est une marque déposée de la Fédération des caisses Desjardins du Québec.
 Vous/Fédération des caisses Desjardins du Québec, usager autorisé.

Vous travaillez ou résidez au centre-ville de Montréal ? Profitez de la proximité que vous offre le Carrefour Desjardins. Pour prendre rendez-vous ou parler à un conseiller, composez le 514 875-4266.

Quand les rêves du CAIJ deviennent réalité

Le progrès trouve souvent sa source dans le rêve. Avant de réaliser, nous imaginons. C'est aussi comme cela qu'a commencé le CAIJ, parti d'une vision de ses bâtisseurs, celle de mettre la bibliothèque sur le bureau de l'avocat. C'est aujourd'hui chose faite, mais fort heureusement pour les avocats et avocates du Québec, le rêve ne s'arrête jamais... et le progrès non plus.



CENTRE D'ACCÈS À
L'INFORMATION JURIDIQUE

Par **Isabelle Charron**
Directrice marketing et communications

Les rêves assouvis

Porté par le rêve d'offrir à ses clients un moteur permettant de chercher à la fois dans la jurisprudence, la législation et la doctrine, le CAIJ a dû attendre plusieurs années avant que les technologies soient assez performantes pour pouvoir lancer UNIK. Avec un succès quasi instantané et des milliers d'utilisateurs, UNIK s'est taillé une place de premier plan auprès de la clientèle juridique.

Nourri par l'ambition d'aller encore plus loin dans le développement d'un moteur de recherche novateur, le CAIJ a enrichi le mois dernier son moteur de recherche UNIK d'un service d'analyse et d'extraction automatique de données permettant d'identifier les quantums contenus dans les jugements du Québec. Trois sujets ont été développés pour débiter, soit la détermination de la peine en matière de capacités affaiblies, les dommages exemplaires et dommages moraux ainsi que la somme globale en droit de la famille.

Il sera maintenant possible à partir, par exemple, d'une requête en capacité affaiblies d'obtenir facilement à même la liste des résultats des données telles que le type et la durée de la peine imposée et autres critères tels que la récidive, le taux d'alcoolémie, l'âge, etc. Même chose pour une somme glo-

bale, il sera possible d'identifier les montants accordés par le tribunal en fonction notamment de la durée du mariage.

L'extraction de quantums est rendue possible grâce à une plateforme logicielle de text mining et d'enrichissement sémantique, mais surtout par le travail acharné d'une équipe multidisciplinaire qui a uni ses forces pour simplifier les résultats d'un logiciel hautement complexe.

Et puisqu'il est toujours permis de rêver...

Et puisqu'il est toujours permis de rêver, le CAIJ ne s'en privera pas. Les quantums ne sont qu'un début, que la face visible de l'iceberg. Les prochains projets vous promettent de belles surprises : l'intégration des contenus du CAIJ à même les dossiers de travail du praticien. Une symbiose entre le CAIJ et le poste de travail de l'avocat permettant ainsi une gestion optimale du temps, et une plus grande accessibilité à la richesse des contenus.

L'ère de la gestion de la connaissance et du développement effréné des technologies permettent au CAIJ d'avancer plus rapidement, plus ingénieusement dans le déploiement de ses moteurs de recherche.

Alors que certains forment des rêves... le CAIJ travaille à les réaliser!

Restez branchés au www.caij.qc.ca!

suite... **Pratiquer le droit à l'étranger : l'emploi rêvé?**

M^e Sophie Gallizioli, avocate à Paris

Comment vous êtes-vous tournée vers la pratique du droit à l'étranger?

J'ai d'abord obtenu un diplôme en France. Je me suis tournée vers ce pays assez naturellement; après mon master, j'ai eu envie de rester pour continuer l'aventure.

Quel a été le défi le plus difficile à relever sur cette terre d'accueil?

Trouver un emploi! Contrairement à certains de mes collègues avocats étrangers, je suis arrivée en France après la crise, au moment où le marché pour les avocats étrangers s'était

grandement atrophié. Malgré un diplôme français et une solide expérience dans un cabinet d'envergure à Montréal, il fut très difficile de percer en France.

Conseilleriez-vous à d'autres jeunes avocats de partir pour l'étranger?

Oui et non. Si vous avez déjà un bon début de carrière au Québec, dites-vous qu'un départ à l'étranger peut vous éloigner d'une riche carrière au Québec... Si vous voulez partir essentiellement pour des raisons professionnelles, des villes comme New York, Singapour ou Shanghai sont probablement plus appropriées que Paris. Si vous partez pour d'autres raisons, la France reste un pays magnifique... Dans tous les cas, le départ à l'étranger est un pas dans le vide : il faut l'assumer pleinement!



Pierre-Luc Beauchesne



journaliste
pierre-luc.beauchesne@
gowlings.com

L'AJP : Pour une vision critique et engagée du droit

Qui n'a jamais rêvé de défendre la veuve et l'orphelin? Pour ceux qui veulent vivre leurs idéaux, l'AJP est là pour vous. Fondée en 2010, l'Association des juristes progressistes (AJP) est un regroupement de juristes qui veulent agir en tant que force politique et sociale au sein de notre collectivité.

À l'AJP, on privilégie les droits humains, sociaux et économiques, plutôt que la propriété privée, les profits ou les intérêts purement personnels. Cette jeune association compte, pour le moment, une soixantaine de membres qui proviennent de différents milieux : groupes communautaires, étudiants en droit, pratique privée, enseignement, syndicats... Ce qui les unit est leur intérêt pour la défense des droits. Le 9 février dernier, l'AJP a tenu son colloque annuel lors duquel on a discuté d'enjeux juridiques d'actualités.

L'AJP se fait également un devoir d'intervenir sur la scène publique. Toujours d'actualité, une de ses dernières inter-

ventions était une analyse approfondie sur les fondements historiques et juridiques de la grève étudiante. Dans la même foulée, le 19 mars dernier, l'AJP était présente à la vigile pour une demande d'enquête publique sur la brutalité policière. Elle rappelait alors que, afin de préserver l'état de droit, il fallait respecter les droits fondamentaux, dont les droits à la liberté d'expression, la liberté

d'association et la liberté de réunion pacifique.

Si vous croyez que le juridique doit être au service de la lutte pour la fin des inégalités, l'AJP saura vous interpeller! Vous pouvez suivre l'AJP sur sa page Facebook ou consulter son site Web (<http://ajpquebec.org/>).



Dites-nous ce qui vous empêche de dormir

Croissance, rentabilité, stratégie et performance, relève, recrutement... confiez-nous ce qui vous préoccupe. Nos 1 500 professionnels sauront déployer toute leur expertise et leur sens des affaires afin de vous aider à prendre les meilleures décisions pour votre entreprise.

Chez Raymond Chabot Grant Thornton, nous avons des solutions à la mesure de vos ambitions.



www.rcgt.com/ditesnous

Certification • Fiscalité • Conseil

Le Colloque Leadership avec un grand elle

Le 19 février dernier a eu lieu le premier Colloque Leadership avec un grand elle de l'AJBM visant à promouvoir la présence des femmes dans le milieu juridique et des affaires, attirant environ 140 participantes. Le Colloque Leadership avec un grand elle se composait de trois conférences-panels traitant des divers enjeux liés à la condition féminine dans le milieu des affaires et se terminait avec un cocktail de réseautage.



Ariane Mallette

journaliste
ariane.mallette@mail.mcgill.ca

Les panélistes, soit des femmes ayant réussi à concilier leur vie personnelle et leur carrière, tout en montant les échelons de leur entreprise/cabinet, ont partagé leurs expériences. Elles ont également partagé leurs opinions sur la réussite et le succès pour les femmes œuvrant dans le domaine des affaires. Ces femmes nous ont parlé de leurs expériences dans le but d'améliorer la condition féminine et de nous inspirer.

Les premières panélistes, M^{me} Jacynthe Côté, chef de la direction de Rio Tinto Alcan, M^{me} Marie-Claude Gévy, associée des services de conseil chez Raymond Chabot Grant Thornton, et M^{me} Dana Ades-Landy, présidente du conseil de l'Association des femmes en finance du Québec, lesquelles sont toutes mères, ont tenté de définir ce que signifie être un puissant leader féminin en 2013. Une difficulté commune est ressortie de leurs réponses, soit un sentiment de solitude en raison des conciliations qu'elles devaient faire. Ce sentiment résultait de leur exclusion du fameux *boys club* et d'une impression que personne ne comprenait la façon dont elles se sentaient. Par contre, ce sentiment ne diminue aucunement leur appréciation et leur passion pour leur travail. Ces trois femmes ont donc toutes connu des difficultés semblables en gravissant les échelons. Néanmoins, elles y sont arrivées en

étant tenaces et en faisant leurs preuves dans leur milieu respectif. De plus, elles ont reconnu que de nos jours, il a plus d'opportunités pour les femmes. M^{me} Landy identifie les programmes de mentorat ou de coaching comme des outils précieux pour avan-

cer dans sa carrière. Quant à elle, M^{me} Côté dit que comme femme, on doit se demander pourquoi nous mesurons notre succès dans la vie par notre succès professionnel. La question devrait plutôt être « c'est quoi qui me tente, moi? ». Nous devons déterminer ce que nous voulons dans la vie, pour notre famille et au travail. Certes, il faudra faire des compromis en chemin, tel que souligné par les expériences de M^{me} Côté. Par contre, l'important est de déterminer ce que l'on veut et y parvenir sans se concentrer sur le fait d'être une femme. Bref, l'important est de rester authentique et fidèle à qui l'on est. Cette morale a aussi été soulignée par le deuxième panel.

M^{me} Nadine Girault, vice-présidente développement des affaires au Marché de l'épargne du Fonds de solidarité FTQ,



De gauche à droite : Marie-Claude Gévy, Marie Cousineau, Dana Ades-Landy et Jacynthe Côté.

M^{me} Stéphanie Leblanc, associée en transactions chez PwC, M^{me} Catherine Pilon, bâtonnière de Montréal et associée chez Fraser Milner Casgrain et M^{me} Lucie Rousseau, présidente d'UNIX Coaching, nous ont présenté des outils indispensables pour faire avancer nos carrières, soit le marketing de soi. Premièrement, ces trois femmes d'affaires étaient toutes en accord qu'il faut être confiantes, élément de base pour bien se vendre. Il faut aussi bien s'exprimer, donc être préparées et faire preuve d'introspection. De là l'importance de se connaître et de rester soi-même, ce qui augmentera la confiance en soi. Cette confiance augmentera au fur et à mesure que nous prendrons des risques et que nous sortirons de notre zone de confort. En d'autres mots, il faut faire preuve de courage. De plus, M^{me} Rousseau mentionne que comme femme, il ne faut pas craindre d'être autoritaire. Ces éléments, combinés avec le réseautage, permettront à toutes les femmes dans le domaine du droit de bien se vendre.

L'importance du réseautage a été reprise par le troisième groupe de panélistes, soit M^{me} Christiane Bergevin, vice-présidente exécutive aux partenariats stratégiques au Mouvement Desjardins et M^{me} Louise Boutin, associée chez Langlois Kronström Desjardins. M^{me} André R. Dorais, un avocat ayant 34 années d'expérience, agissait comme modérateur. Les panélistes ont réitéré l'importance du réseautage ciblé pour assurer l'avancement professionnel. Bref, il faut non seulement être compétentes, mais aussi s'impliquer pour se faire connaître.

Voilà quelques conseils pour réussir comme femme et briser le plafond de verre!

Emploi
Québec
Île-de-Montréal

Luana Ann Church



journaliste
luana-ann.church@
quebecor.com

Recevoir tout en douceur

Il y a de ces occasions que l'on aimerait souligner en recevant amis et famille, mais auxquelles on renonce par appréhension du travail d'hôte. Dans ces cas, le recours aux services de traiteur de Nana Traiteur et de MCHÉF peut s'avérer une solution efficace permettant de se concentrer sur l'important, le plaisir de recevoir ses êtres chers.

Nana Traiteur est un service jeune et dynamique de traiteur établi dans le Vieux-Montréal. En tout, neuf déclinaisons de services sont proposées, correspondant ainsi aux goûts les plus pointus. Outre le service de boîte à lunch classique, les formules 5 à 7 (de 15 \$ à 25 \$ par personne pour une combinaison de verrines, bouchées froides et chaudes), la formule cocktail de bienvenue (15 personnes et plus, entre 8 \$ et 18 \$ par personne) et la formule repas complet (minimum 8 personnes entre 28 \$ et 40 \$ par personne) sauront porter secours à tout hôte manquant d'inspiration culinaire. Livrées à domicile, les compositions telles que le ceviche de saumon au sésame, le mini burger d'agneau style kefta et le tataki de cerf Marsala combleront les plus



Photo : Nana Traiteur

fins des gourmets. Il est également possible d'opter pour des plateaux gourmands articulés sous diverses thématiques culinaires ainsi que de sélectionner à la carte les canapés et bouchées afin de créer un menu reproduisant fidèlement ses préférences gastronomiques (1,50 \$ et plus la bouchée).

Information : www.nanatraiteur.com.

Fondée par Marie-Dominique Rail, MCHÉF se distingue des services traditionnels de traiteur tant par les services offerts que par l'approche mise de l'avant. Marie-Dominique Rail, chef diplômée de l'ITHQ, se déplace à domicile et prend le contrôle de votre



Photo : MCHÉF

cuisine le temps d'une soirée en y préparant avec délicatesse et raffinement des bouchées, verrines et même un repas de 5 à 8 services, pour le plus grand plaisir de vos convives. Privilégiant des produits frais locaux et une cuisine du marché, la chef vous épatera par son filet mignon et foie gras poêlé à la sauce au cognac, son magret de canard sauce classique à l'orangerette

confite ou encore ses gâteaux bijoux traditionnels tout beurre, resplendissant tant en beauté qu'en saveur. MCHÉF se démarque également en ce que la chef est également pianiste compositrice classique et offre une prestation musicale au piano lors du dessert. Comptez 35 \$ par personne pour un cocktail dînatoire (30 bouchées par personne) et 75 \$ pour un repas gastronomique. Les services à domicile sont offerts pour des groupes de 2 à 50 personnes et les événements corporatifs de 40 à 1 000 personnes. À noter : tous les invités se verront remettre des cadeaux gourmets. Vraiment, il n'y a plus rien à envier au restaurant du coin ! Information : mchef.com.

Le rêve, une activité universelle

Nous rêvons tous, et ce, plusieurs fois par nuit. En fait, nos rêves ont lieu principalement durant la phase de mouvements oculaires du sommeil (le *rapid-eye movement* ou REM). Nos rêves peuvent aussi avoir lieu durant d'autres phases du sommeil, mais ils seront alors souvent beaucoup moins mémorables et n'auront pas la même apparence réelle. Il n'est donc pas surprenant d'apprendre que nous sommes beaucoup plus susceptibles de nous souvenir d'un rêve si nous sommes soudainement réveillés durant la phase REM.

Source : <http://en.wikipedia.org/wiki/Dream>



Photo : Camille Paulus



Camille Paulus

journaliste
camille_paulus@yahoo.ca

Rêvons-nous tous des mêmes choses ?

Il semble que peu importe nos origines, nous avons tous tendance à rêver plus ou moins aux mêmes choses. Parmi les rêves les plus fréquents, il y a : tomber dans le vide, voler dans le ciel ou se faire tromper par son conjoint ! Par contre, il semble y avoir certaines différences entre les rêves des hommes et des femmes. Les femmes auraient tendance à avoir des rêves un peu plus longs et ils contiendraient aussi un peu plus de personnages. De plus, les hommes rêveraient plus souvent d'autres hommes (leurs rêves contiendraient jusqu'à deux fois plus d'hommes que de femmes) alors que les rêves des femmes contiendraient autant de personnages des deux sexes.

Source : http://www2.ucsc.edu/dreams/Library/domhoff_2005c.html

Un ou plusieurs rêves par nuit ?

L'individu moyen ferait de 3 à 5 rêves par nuit, mais il serait possible de rêver jusqu'à 7 fois. Les rêves peuvent durer quelques secondes à peine ou plusieurs dizaines de minutes. Toutefois, il semblerait que les rêves tendent à devenir successivement plus longs à mesure que la nuit progresse.

Source : <http://en.wikipedia.org/wiki/Dream>

Les animaux rêvent-ils aussi ?

Le sommeil REM ainsi que la capacité de rêver semblent être bien inscrits dans la génétique de la plupart des organismes qui peuplent notre planète. Tous les mammifères feraient l'expérience du sommeil REM, mais de manière plus ou moins étendue. Ainsi, le dauphin serait le mammifère qui connaît le moins de sommeil REM et l'opossum, le plus. Les humains, quant à eux, se situeraient au milieu de ces deux extrêmes.

Source : http://en.wikipedia.org/wiki/Dream#Dreams_in_animals



Photo : Camille Paulus

Rêvons-nous tous en couleur ?

La majorité d'entre nous rêve en couleur, mais un petit pourcentage de la population ne rêve qu'en noir et blanc. Il semblerait que l'exposition lors de l'enfance à la télévision ou aux films en noir et blanc soit en partie responsable de cette différence.

Source : <http://en.wikipedia.org/wiki/Dream>

Est-ce que les avocats rêvent moins que la moyenne ?

En février 2012, la compagnie de matelas Sleepys, se basant sur les données fournies par la population américaine dans le *National Health Interview Survey* organisé annuellement par le U.S. Census Bureau, a conclu que les avocats forment la deuxième profession la plus privée de sommeil, tout juste après les aides de soins de santé à domicile. Il reste maintenant à déterminer si cela se traduit aussi par moins de rêves par nuit pour les avocats !

Source : <http://www.marketwire.com/press-release/analysis-ranks-most-sleep-deprived-occupations-1622856.htm>

Mai 2013

9 - jeudi

CONGRÈS ANNUEL AJBM

10 - vendredi

Conférenciers divers

8 h à 18 h

Lieu : Hyatt Regency, 1255 Jeanne-Mance, Montréal

10 - vendredi

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'AJBM

12 h

Lieu : Hyatt Regency, 1255 Jeanne-Mance, Montréal

11 - samedi

BAL DU 115^e ANNIVERSAIRE DE L'AJBM

19 h

Lieu : Le Septième Ciel – Cirque du Soleil

28 - mardi

COURS SUR LES VINS

18 h

Lieu : à déterminer

Juin 2013

1 - samedi

9 h à 17 h

26^e CLINIQUE JURIDIQUE TÉLÉPHONIQUE

Nous sommes à la recherche de bénévoles

5 - mercredi

12 h 15 à 14 h

DÎNER-CONFÉRENCE

The Quebec Labour Code and the Use of Replacement Workers: Efficiency or Deficiency?

Conférencier : M^e Sibel Ataogul, Melançon, Marceau, Grenier & Sciortino

Lieu : Cour d'appel du Québec à Montréal, 100, rue Notre-Dame Est

11 - mardi

18 h

PRIX DE L'ORATEUR / ENGLISH ORATORY COMPETITION

Lieu : Cour d'appel du Québec à Montréal, 100, rue Notre-Dame Est

Juillet 2013

11 - jeudi

TOURNOI DE GOLF CONJOINT AJBM / BARREAU DE MONTRÉAL

Lieu : à venir

Horaire de la journée :

11 h – Départs simultanés (shot gun)

17 h 30 – Cocktail

18 h 30 – Dîner

L'AJBM contribue à la protection de l'environnement

Chorus art blanc fini soie, 50 % fibres recyclées et 25 % fibres post-consommation



Entièrement recyclable -
le choix responsable

EXTRA JUDICIAIRE

Veuillez recycler après lecture



Nouvellement
assermenté?
En démarrage
de cabinet?

Commencez à pratiquer du bon pied!
Découvrez les plans au démarrage
de Juris Concept.

**Juris
Concept**
Solution de gestion
pour avocats

1888 692-1050
jurisconcept.ca/plans